

CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES

Tours



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Andréotto

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 mai 1985
à Tours (Indre et Loire)

Vente générale le 28 mai 1985

Pour de nombreux touristes visitant les "châteaux de la Loire" Tours n'est qu'une agréable étape au cœur de cette province où tout est douceur et harmonie et que Rabelais appelait le "jardin de la France". Trop de ces voyageurs oublient que la cité tourangelle est riche non seulement de sa beauté mais aussi d'un passé prestigieux qui loin de se limiter au temps où les Valois avaient fait de la Touraine leur terre de prédilection, s'est souvent confondu au cours des siècles avec l'Histoire de la France.

C'est aux Romains que Tours doit sa naissance et son premier nom, Caesarodunum. Totalement anéantie en 275 par les Barbares, la ville fut reconstruite tant bien que mal : elle devint "civitas Turonum" qui, en se délatinisant, se transforma en Tours. Dès la seconde moitié du III^e siècle, le christianisme s'y implantta. L'action de son premier évêque, Gratien, et de ses successeurs Lidoire et surtout Martin, fut déterminante. Près de la tombe de Martin, à Marmoutier, furent édifiées une abbaye puis, au V^e siècle, une basilique. Réveré

par toutes les classes de la population, Martin resta, durant tout le Moyen Age, le saint le plus populaire de France. Rien ne parvint à arrêter - pas même l'occupation de la ville par les Visigoths et les Francs - le prestige spirituel de la cité, prestige encore renforcé par l'action de l'évêque Grégoire et plus tard par le rayonnement d'un théologien d'origine anglaise, Alcuin qui fonda, près du tombeau de Martin, un centre culturel devenu durant toute la "Renaissance carolingienne" l'un des grands foyers intellectuelles de l'Occident.

En 1203, Philippe Auguste annexa la Touraine au domaine royal. A plusieurs reprises Tours a joué un certain rôle dans la vie française. Ce fut la résidence favorite de Charles VII. Louis XI passa la fin de sa vie et mourut au château de Plessis-lez-Tours. Henri III s'y établit en 1589 et le Parlement de Paris y siégea. Des Etats généraux s'y réunirent en 1468, 1484 et 1506. Pendant la Révolution, les Républicains en firent la base principale de leurs opérations militaires contre les Vendéens. Du 12

septembre au 9 décembre 1870, c'est à Tours que s'installa la "délégation générale du Gouvernement provisoire de la République" animée par Gambetta. Durant 4 jours, du 10 au 14 juin 1940, le gouvernement de la III^e République, fuyant devant l'invasion hitlérienne, y trouva refuge.

Bombardée et incendiée en 1940 et en 1944, la ville de Tours fut en grande partie détruite au cours de la Seconde guerre mondiale. Intelligemment reconstruite, elle a retrouvé sa vigueur traditionnelle. Actuellement, la Communauté urbaine dont elle est le centre réunit plus de 250 000 habitants.